

Maintenant devenus ses frères,
Ses choisis, les tendres aimés
Dont ses jours d'exil sont charmés,
Ces objets se font ses viscères
Dans son plus intime enfermés ;
Et quand le sort inexorable
En se jouant les désunit,
L'âme souffrante dépérit,
Elle se fend, puis se flétrit,
Car sa blessure est incurable,
